

Le Burkina Faso



Le Burkina Faso, représenté par le Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de l'Assainissement, avec notamment des ingénieurs statisticiens économistes, a mené plusieurs activités dans le cadre du projet COPERNICEA. Ces activités incluent notamment la réalisation des comptes de la couverture des terres, la collecte de données pour l'élaboration des comptes biophysiques et socioéconomiques, ainsi que des visites de terrain, notamment dans la forêt du village de Koakin en collaboration avec l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité (ASABIO). La participation à des événements tels que la journée de l'arbre dans ce village a également renforcé la visibilité locale du projet. Par ailleurs, plusieurs actions de communication ont été entreprises, notamment la réalisation de vidéos lors des ateliers et visites terrain, la création d'une page Facebook dédiée, ainsi que l'impression et la distribution de supports promotionnels tels que des flyers et kakemonos.

Défis et opportunités rencontrés

Le projet a rencontré certains défis, notamment un manque de compétences techniques au sein des équipes pour l'élaboration des comptes, ainsi qu'une insuffisance de données structurées nécessaires à la production des comptes écosystémiques du capital naturel. Cependant, COPERNICEA a permis de créer des opportunités importantes, telles que la mise en place d'une Cellule technique nationale (CTN) pluridisciplinaire. Les activités de formation, la communication digitale, et la sensibilisation via des événements locaux ont permis d'assurer une bonne visibilité du projet, jetant les bases pour des actions de plaidoyer à venir.

Alignement avec les besoins et stratégies nationales

Le projet a répondu aux besoins du Burkina Faso, notamment dans le cadre de l'évaluation des écosystèmes, et s'est pleinement aligné avec les stratégies nationales et locales. En particulier, il s'inscrit dans la mission de la Direction générale des études et des statistiques sectorielles qui est chargée de l'élaboration des comptes environnementaux économiques et écosystémiques. Cette cohérence a renforcé la pertinence du projet dans le contexte national.

Complémentarité avec les stratégies nationales et implication des parties prenantes

Une complémentarité forte a été observée entre les activités de COPERNICEA et les stratégies de développement durable aux niveaux national et local. Le projet s'intègre notamment à la Stratégie nationale de développement durable (SNDD), en renforçant la prise en compte de la biodiversité dans la planification économique. Il soutient également les Contributions déterminées au niveau national (CDN) dans le cadre de l'Accord de Paris, en valorisant le rôle des écosystèmes dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. De plus, les Plans communaux de développement (PCD) ont bénéficié d'analyses issues des comptes écosystémiques pour une gestion locale améliorée des ressources naturelles.

L'implication des parties prenantes a été structurée et active. Les ministères sectoriels clés, tels que ceux de

l'Environnement et de l'Agriculture, ainsi que l'Institut National de la Statistique et de la Démographie, ont été associés dès la phase de diagnostic et tout au long de l'élaboration des comptes. Les communautés locales ont aussi joué un rôle important, notamment lors des visites de terrain, contribuant à identifier les services écosystémiques essentiels à leur bien-être.

Partenariats et mobilisation des ressources

Le projet a su embarquer plusieurs partenaires nationaux, notamment les structures productrices de données environnementales. De plus, grâce à COPERNICEA, la participation du Burkina Faso au projet régional « Inversion des tendances à la Dégradation des Ecosystèmes et des Ressources en eaux dans le Bassin de la Volta (REWarD-Volta Basin) » a été facilitée. La gestion des ressources financières, humaines et logistiques a été menée de manière transparente et efficace, en étroite collaboration avec l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS). Les procédures administratives de l'OSS, jugées simples, ont contribué à une mise en œuvre efficace des activités.

En termes de contribution nationale, le Burkina Faso a apporté des ressources humaines, notamment via l'assistance du projet, la domiciliation et la prise en charge des charges locatives, ainsi que par l'implication des partenaires et la mise en place de la Cellule technique nationale.

Adaptabilité et ajustements face aux défis

Le projet a démontré une bonne capacité d'adaptation aux défis spécifiques rencontrés, notamment en matière de disponibilité et qualité des données environnementales. Face à la crise sanitaire, les activités ont rapidement été ajustées pour inclure des sessions en ligne, permettant ainsi de maintenir la participation des bénéficiaires malgré les contraintes.

Changements observés et bonnes pratiques institutionnalisés

Au sein des structures nationales impliquées, une dynamique positive s'est installée, avec une motivation accrue pour la valorisation des données nécessaires à l'élaboration des comptes. Cette démarche a permis d'inventorier et de



mobiliser des données jusque-là dispersées entre différents services techniques. Par ailleurs, des propositions ont été formulées pour intégrer la comptabilité environnementale dans les comptes nationaux, un pas important vers l'institutionnalisation de cette approche.

Positionnement du projet par rapport aux autres initiatives nationales

COPERNICEA occupe une position de premier plan au Burkina Faso, en tant que précurseur de la comptabilité écosystémique du capital naturel. Cette position stratégique offre une opportunité de démontrer l'importance et la valeur ajoutée de cette approche pour mieux évaluer la contribution de l'environnement à l'économie nationale.

Le projet se distingue par l'introduction d'une méthode rigoureuse, basée sur les normes internationales du SEEA (System of Environmental-Economic Accounting). Contrairement à d'autres initiatives souvent limitées à des évaluations ponctuelles ou sectorielles, COPERNICEA permet de quantifier la valeur économique des services écosystémiques, renforçant ainsi l'argumentaire pour leur intégration dans les politiques publiques. En outre, le projet favorise la coordination entre les acteurs statistiques, environnementaux, économiques et planificateurs, améliorant la cohérence avec les initiatives multisectorielles existantes.

Appui de l'Unité de Gestion du Projet (UGP) et contributions de l'OSS

Le Burkina Faso a bénéficié de l'expertise managériale de l'UGP, notamment pour la mobilisation des acteurs de haut niveau, ainsi que de son expertise technique dans l'élaboration des comptes écosystémiques. L'UGP a favorisé une approche participative et inclusive, facilitant ainsi l'appropriation des outils et méthodes par les cadres techniques nationaux. Plusieurs sessions de formation ont

été organisées, contribuant à renforcer les compétences locales.

Mise en place de l'infrastructure CECN

La mise en place de l'infrastructure pour la Comptabilité Écosystémique du Capital Naturel (CECN) au Burkina Faso a été facilitée par l'existence préalable de comptes environnementaux économiques ainsi que par la méthodologie d'élaboration de l'annuaire statistique de l'environnement conforme au Cadre de développement des statistiques de l'environnement (CDSE) des Nations Unies.

Aujourd'hui, le pays dispose de comptes écosystémiques des terres, ainsi que d'une bibliothèque de données et de vidéos relatives à la CECN. Bien que le processus de création des comptes n'ait pas été simple, notamment en raison de la difficulté à s'approprier l'ensemble du processus, des besoins en formation et accompagnement supplémentaires ont été identifiés pour renforcer cette appropriation.

Secteurs prioritaires et perspectives d'études

L'agriculture est identifiée comme le secteur prioritaire à développer davantage avec les comptes CECN, compte tenu de son importance pour l'économie nationale. À ce jour, aucune étude valorisant directement les données de l'outil CECN n'a encore été réalisée, mais cette perspective est envisagée, notamment dans le secteur agricole. La visite terrain du village de Koakin a permis d'illustrer concrètement l'importance de la biodiversité dans l'élaboration des comptes écosystémiques.

Identification des hotspots écologiques

Grâce à la mise en place de l'outil CECN, le village de Koakin a été identifié comme un hotspot riche en biodiversité. Ce site joue un rôle crucial dans la protection des sols et la fourniture de produits forestiers non ligneux et ligneux, illustrant ainsi la pertinence de l'outil pour la gestion durable des ressources naturelles.

Communication et pérennisation des acquis

Les ateliers organisés au Burkina Faso ont été particulièrement efficaces pour mobiliser les autorités nationales, contribuant à mettre en lumière les acquis et bonnes pratiques du projet. Les vidéos réalisées lors de ces sessions ont également favorisé une meilleure visibilité. Par ailleurs, la capitalisation des bonnes pratiques et leur intégration dans les politiques publiques sont des leviers clés pour assurer la pérennisation des acquis de COPERNICEA.